



Hüseyin Gümüş



Synergies Turquie où la francophonie trouve son expression en Turquie par les travaux des chercheurs et universitaires turcs, a le plaisir de vous présenter son sixième numéro consacré au thème “De la langue à la culture et de la culture à la langue”. Leurs articles sont le témoin de l’image dynamique et fructueuse de l’engagement scientifique francophone en Turquie. C’est avec leurs précieuses contributions que le sixième numéro de Synergies Turquie 6 voit le jour.

Gülnehal Gülmez, dans son article insiste sur l’affixe-(y)AcAK, le morphème du futur en turc qui a fait l’objet de controverses. En s’appuyant sur un corpus composé des poèmes traduits en français de Nazım Hikmet, elle vise à relativiser les arguments des modalistes concernant le futur du turc par une comparaison avec le français.

Özge Sönmez et Prof. V. Doğan Günay, nous invitent à découvrir la dichotomie nature/culture dans les produits artistiques, économiques ou culturels formés par la société. Surtout, dans un premier temps les auteurs examinent la réalisation de cette dichotomie dans les messages publicitaires dont l’idée retenue est de retourner au produit naturel et dans un deuxième temps, en étudiant ses situations passées et actuelles, ils proposent certaines hypothèses pour l’avenir.

Erdoğan Kartal, dans son article se penche, dans le cadre des forums de discussion, sur l’un des forums de discussion le plus connu et répandu de nos jours qui est *le Club des professionnels de l’enseignement du FLE*. C’est une initiative de la revue *Le Français dans le Monde* soutenue par les associations de FLE. L’objectif de ce travail est d’analyser et de classifier les messages d’échange (environ 15.000 messages) répertoriés dans ce forum afin de montrer les thèmes sur lesquels portent les échanges des professionnels du FLE avec la démarche méthodologique dite l’analyse de contenu dans l’étude du répertoire retenu comme corpus de travail.

Ertuğrul Efeoğlu se propose d’évoquer les rapports mutuels entre la langue naturelle et la culture nationale. En s’appuyant sur le postulat selon lequel la

langue et la culture sont des formes représentatives de la structure profonde d'une grande communauté linguistique, l'auteur essaie de montrer les forces réciproques et déterminantes de chacune d'elles. Pour ce faire il fait appel à l'absence du turc dans la vie culturelle de l'Empire Ottoman ensuite il évoque l'osmanli reconnu comme langue officielle et littéraire dans les milieux courtois mais qui n'a pas pu former une culture originale ni une littérature à la conception européenne.

Gülhanım Ünsal, dans son article après avoir fait une courte explication de la traduction et sa relation dans l'enseignement de langue étrangère, cite les divers types de traduction pédagogique. Ensuite, l'auteure avec la méthode de recherche descriptive vise à analyser les erreurs des apprenants du département de Traduction et d'Interprétation en Français à l'Université de Kırıkkale, lors de l'année académique 2012-2013, provenant de la langue maternelle, le turc (L1), et de l'anglais, leur première langue étrangère (L2), dans le cadre orthographique, lexical et syntaxique en traduction du français au turc, et dans le processus de l'enseignement du français deuxième langue étrangère (L3); ensuite à constater les sources et les causes de ces erreurs, à les classer; et enfin à encourager les apprenants pour l'emploi de leur langue maternelle d'une façon consciente et correcte.

Yusuf Polat traite de l'importance des actes de parole dans l'enseignement des langues secondes ou étrangères. L'auteur détermine, à travers une étude des productions des étudiants turcs, à quelle partie de l'énoncé ils font plus d'erreurs. Pour ce faire il compare les productions des étudiants de la première et de la deuxième avec celles de la troisième et de la quatrième année pour obtenir des données et pour voir s'il y a une relation entre le nombre d'années d'étude et l'utilisation avec succès des actes de parole.

L'étude d'Utkan Boyacıoğlu est une analyse de fréquence des expressions idiomatiques utilisées dans les articles de journal. Plus spécifiquement, il s'agit d'abord d'une comparaison des définitions de l'expression idiomatique faites par différents linguistes et ensuite d'une réponse détaillée, définitive et commune à la question "Qu'est-ce qu'une expression idiomatique?". Finalement il fait une étude de lecture pour déterminer les expressions idiomatiques utilisées par des journalistes les plus connus travaillant pour les journaux les plus populaires de Turquie. Les échantillons de l'étude étaient les articles publiés dans les neuf journaux les plus vendus en Turquie. Après avoir déterminé deux auteurs prioritaires, pour chaque journal, il a analysé leurs articles publiés pendant l'année 2010. A la fin de l'étude, une liste des expressions idiomatiques utilisées a été faite et discutée selon leurs fréquences.

Cemal Bali Akal, dans son article nous parle des traductions du Prince en Turquie. D'abord c'est le gouverneur d'Égypte Mehmed Ali qui a fait traduire en Ottoman (ou en Arabe) Le Prince de Machiavel au XIX^{ème} et qui a été considéré comme la première traduction du Prince dans le monde Islamique. Ensuite l'auteur nous parle également d'un manuscrit peu connu contenant la traduction du Prince et de L'Anti-Machiavel de Friedrich II à la Bibliothèque de la Musée du Sérail Topkapı qui date du règne de Mustafa III (1757-1774). Plus tard en 1932 Le Prince a été traduit du Français au "nouveau Turc" par Haydar Rifat. Quant à l'importance d'une deuxième traduction du Prince en 1955, elle vient de ce que Yusuf Adil Egeli l'a traduit de l'Italien. Après la traduction de 1932, 27 autres traductions ont été faites et ont connu d'innombrables publications. Depuis le XVIII^e siècle -peut-être du XVII^e ou même du XVI^e- avec au moins 30 traductions du Prince -2 en Ottoman- on est dans une ambiance culturelle propice à propos de Machiavel.

Seza Sinanlar Uslu, nous fait connaître dans son article l'éditeur français du journal Stamboul, Régis Delbeuf étant publicitaire volontaire des Salons de peintures qui ont eu lieu à Pera, le quartier le plus cosmopolite et occidentalisé d'Istanbul. A la fin du XIX^{ème} siècle, les arts plastiques qui se montrent un développement dans le monde Ottoman amènent aussi la question de la critique et les Salons de peintures poussent les journalistes et les intellectuels à rédiger des critiques. Dans ces jours-là, Régis Delbeuf prend le rôle de critique d'art dans le monde artistique de l'Empire Ottoman.

Fusun Şavlı et Ömrüm Erdaş Keşmer, dans leur travail visent à préciser comment la section « Carnet de voyage » étant une partie de la méthode Alter Ego où se figurent des éléments culturels, influence la motivation des apprenants du français langue étrangère. L'échantillon visé de ce travail est composé de 30 étudiants qui font leurs études dans la classe préparatoire de l'Université de Marmara pendant l'année académique 2012-2013. Dans cette étude, les auteures utilisent la méthode qualitative et elles posent aux étudiants six questions ouvertes. Les données recueillies ont été analysées et évaluées avec le procédé de codage. Selon les données obtenues, tous les étudiants qui ont participé à ce travail ont précisé que l'enseignement de la culture a augmenté leur motivation et que plus de la moitié des étudiants ont signalé que la partie « Carnet de voyage » a répondu à leurs attentes.

Yaprak Türkan Yücelin-Taş et Esra Erdem interrogent dans leur recherche les styles d'apprentissage des 60 élèves qui apprennent le français au Lycée Vefa. L'objectif de ce travail est de constater tout d'abord les styles d'apprentissage des élèves qui apprennent le français en classe de langue au lycée, ensuite,

de déterminer la répartition des styles d'apprentissage tels que visuel, auditif et kinesthésique afin d'identifier comment rendre plus efficace le processus d'apprentissage des élèves ayant de différents styles d'apprentissage. C'est un travail réalisé selon la méthode de recherche par sondage qui est une des techniques de recherche qualitative.

Tuba Ayık Akça dans son travail analyse d'abord la théorie linguistique de Gustave Guillaume présentée dans son œuvre intitulée "Principes de linguistique théorique" datée de 1986 et ensuite met en évidence la relation réciproque entre la linguistique et la traductologie. Avec ce travail, même si l'œuvre de Guillaume n'est pas actuelle, elle pense que ses idées sur la langue, l'expression et le discours peuvent nous ramener aux débats actuels traductologiques sur le processus de la traduction.

Nous souhaitons exprimer nos remerciements à toutes et à tous qui ont contribué par leur article à l'élaboration du sixième numéro Synergies Turquie. La publication de la revue a pu être réalisée grâce au soutien de l'Ambassade de France en Turquie; que nous remercions chaleureusement. Nos remerciements s'adressent particulièrement à M. Hervé Guillou, attaché de coopération éducative et Mme Marie-Christine Jung, attachée de coopération pour le français qui ne cessent d'encourager dans la contribution de ce projet.

Nous remercions également Mme Nedret Öztokat-Tanyolaç, Mme Arzu Kunt, Mme Füsün Şavlı, Mme Yaprak Türkan Yücelsin-Taş, Mlle Buket Altınbüken pour leur collaboration et leur soutien tout au long de la préparation de Synergies Turquie n°6.

Nous adressons également nos remerciements au comité de lecture qui ont examiné avec soin et bienveillance les articles proposés.

Finalement, nous tenons à remercier chaleureusement M. Jacques Cortès et Mme Sophie Aubin pour leur aide précieuse.